

# TUTOIEMENT

## ORIGINE

Dans toute l'antiquité, le tutoiement était de règle **quand on s'adressait à une seule personne.**

L'usage moderne de dire Vous, par politesse, à la personne à qui l'on parle, provient de la chancellerie impériale romaine, depuis Dioclétien qui régna de 284 à 305.

L'empereur disant **Nos** (= moi et mes conseillers), on lui répondit **Vos** (= toi et tes conseillers).

L'usage se généralisa au Moyen-Age et il devint presque universel aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles; même dans les relations de famille et de grande amitié.

Stendhal pourra écrire au siècle dernier : « Il faut savoir qu'en **Italie le tutoiement indique la bonne et franche amitié**, tout aussi bien qu'un sentiment plus tendre ».

En latin le tutoiement est la forme pluriel.

## USAGE CIVIL

C'est l'enfant que l'on tutoie le plus aisément. Il n'est pas toujours avantageux de tutoyer les **adolescentes et adolescents.** « D'être traités en adultes responsables, en effet, éveille parfois un grand sentiment de sécurité dans l'âme de jeunes qui traversent une période de défiance et d'inquiétude ».

Par contre le tutoiement est très répandu à La Verrerie à cause du grand esprit de famille qui y règne.

Cependant c'est être très indélicat et manquer de savoir vivre que de se permettre de tutoyer ou d'être impoli envers ceux qui sont d'une situation inférieure : ceux qui rendent service matériellement n'ont pas moins droit que d'autres à la reconnaissance et à la considération.

Le tutoiement s'emploie surtout **entre égaux, entre amis**, et aussi, à cause de l'amour et de la confiance qui doit y exister, entre les membres d'une **même famille.** C'est en ce sens que, généralement, les enfants sont autorisés à tutoyer leurs parents.

## USAGE RELIGIEUX

C'est dans ce même sens de respect et d'amour filial que les fidèles peuvent **tutoyer Dieu dans la prière**, comme l'enfant tutoie son Père (ne sont-ils pas tous devenus « enfants de Dieu » par le Baptême).

Avouons que nous n'y étions pas habitués alors que dans les pays anglo-saxons, le « tu » est justement réservé à la prière.

Les Protestants tutoient Dieu dans le « Notre Père » et nous ferons bientôt de même, comme nous avions repris d'eux déjà le cantique :

« Je crois en TOI, mon Dieu ».

Dans son « Journal de l'Âme » **Jean XXIII** écrivait déjà personnellement des phrases comme celle-ci :

« Seigneur Jésus, **comble** mes déficiences... »

Seigneur, **Tu** sais tout ; Tu sais que je **T'aime**. »

Et lors de son pèlerinage en Terre Sainte, le Pape **Paul VI**, au Saint-Sépulchre, adresse une longue et très belle supplique au Christ où les mots **Tu** et **Toi** reviennent près de 50 fois et qui commençait par ces mots :

« Nous **T', ô Christ, et nous **Te bénissons**,**

Parce que par **Ta** sainte croix **Tu** as racheté le monde. »

C'était une indication et aujourd'hui dans tout ce qui est dit en français à la **Messe** comme dans toutes les prières où l'on s'adresse à Dieu (Trinité) ou au Christ, l'Eglise emploie le tutoiement.

Loin d'y voir une espèce de sans gêne, et de manque de respect (où l'on traiterait le Christ en copain), voyons-y un rappel de l'intimité, de l'amour et de la simplicité des rapports qui doivent exister entre un Père et ses enfants, nous sentirons alors davantage combien Dieu est proche de nous et combien nous sommes loin de nous conduire en tout comme ses enfants.

— O Père, apprends-nous à Te connaître et à T'aimer !

## Nos joies

Sont devenues enfants de Dieu par le Baptême :

21 octobre 1964. — Sylvie Claude (clinique St-P.-Fourier), fille d'Alain Claude et Michelle Renaud.

1<sup>er</sup> janvier 1965. — Catherine-Pierrette Laurent, fille de Denis Laurent et Anne-Marie Bertaux.

Se sont unis devant Dieu pour la vie :

8 janvier. — René Gourdot et Marie Hans.

## Nos deuils

Sont retournés à la maison du Père :

1<sup>er</sup> décembre. — Louise Fremiot, épouse Parisot, décédée à No-mexy.

12 décembre. — Aurélie Maillard, épouse Triboulot, décédée à Moyemont, à 84 ans.

16 décembre. — Paul Clop, âgé de 76 ans, sous-officier au 146<sup>e</sup> R.I., Paul Clop fut blessé 4 fois et prisonnier. Décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire avec palme, il fut cité à l'ordre du régiment.

« Commande son escouade avec autorité et l'a toujours entraîné au combat par sa bravoure. »

Il a fait Verdun, la Marne, la Belgique et... un demi-siècle de travail à La Verrerie.

Étant de petite taille, il fut placé en tête des Communions, ce qui lui valut d'être le tout premier paroissien de La Verrerie à recevoir la Sainte Communion dans la nouvelle église en 1900.

Il aimait rappeler cette « Première Communion », mais les âiens gardèrent souvent un souvenir ému de sa « Dernière Communion » qu'il réclama avec tant d'insistance et reçut avec une si grande foi.

« Bienheureux ceux qui meurent en aimant Dieu. »

## Ce qu'on raconte à la fraîche

ET POUR CAUSE

— C'est drôle, chaque fois que je mange des éclairs, y fait de l'orage.

IL Y A BIEN LES POISSONS SCIES

Un arbre était resté accroché en tombant :

— Je vais le scier en bouts d'un mètre pour qu'il tombe.

— Non, laisse-moi, je vais le scier avec ma hache.

RASSURANT

— Y s'plaint, y s'plaint ! mais il n'est encore pas mort !

FINAUTE

— Il est bon ton café... où que tu achètes ta chorée ?

UN TAILLEUR QUI RISQUE D'ÊTRE « TAILLÉ »

— Fais attention, c'est de la goutte qui fait 54 degrés.

— T'en fais pas pour les « degrés », on les boira avec.

ENFANT TROP DOCILE !

— Papa, tu as une...

— On ne parle pas en mangeant, achève d'abord ton assiette.

— Alors, maintenant que tu as fini, tu peux parler.

— Ce n'est plus la peine maintenant, c'est trop tard.

— Pourquoi ?

— Parce que la limace qui était dans ta salade, tu l'as mangée.